

Qui est Jésus ?

Bonjour à tous.

Je suis heureuse de retrouver des visages connus. Bienvenue aussi aux nouveaux.

Je propose cette année une initiation à la Christologie sur le thème : **Qui est Jésus ?**

Il est très important de savoir répondre à cette question, pour rendre compte de notre foi, comme saint Pierre y invitait déjà les premiers chrétiens.

Plusieurs personnes m'ont demandé si je tiendrais un an avec ça. A partir du moment où nous dépassons le catéchisme pour nous lancer en théologie, vous allez voir que nous trouverons de la matière. Et c'est seulement avec un bon bagage, que notre témoignage sera crédible.

Je veux cependant rassurer ceux d'entre vous qui ont trouvé mes interventions un peu difficiles l'an dernier. Il était nécessaire de commencer par la philosophie, pour savoir si nous pouvons connaître Dieu. En guise d'introduction au cours de cette année, je vous renvoie tout de même à deux cours de l'année dernière :

Cours n° 4 : Comment pouvons-nous savoir si Dieu s'est révélé,

Cours n° 6 : La théologie est-elle une science de Dieu ?

Vous trouverez les textes sur le site de la Paroisse.

Nous commencerons par cette première interrogation :

Jésus est-il un prophète ?

Cela peut vous étonner, car comme croyants, elle ne nous est pas coutumière.

Je vais donc d'abord vous expliquer pourquoi j'ai eu l'idée d'aborder l'étude du Christ sous cet angle. C'est en fait un thème d'actualité, vous allez le voir.

Une de mes connaissances m'a un jour téléphoné, indignée, parce qu'elle venait de voir, dans le manuel scolaire d'un de ses enfants cette affirmation : « Jésus est un prophète ». Comme son fils était dans une école privée sous contrat, elle en a avisé le curé de sa paroisse. Mais celui-ci lui a répondu : « je ne vois pas le problème ». Et une altercation s'en est suivie. Au téléphone, mon ami me demande ce que j'en pense.

Alors qu'auriez-vous dit à ma place ?...

Analysons la situation des 2 personnes en présence :

-L'une pensait : « D'abord, Jésus est le fils de Dieu, et en plus, si on dit qu'il est un prophète, on parle comme le Coran. Alors, rien n'empêche qu'un autre prophète vienne après lui, Mahomet ?

-L'autre pensait peut-être : « Puisqu'un prophète est celui qui parle au nom de Dieu, Jésus est un prophète. On ne va pas faire une histoire pour ça. »

Je crois que nous nous trouvons souvent devant de telles incompréhensions. Pourquoi ? Parce que souvent nous attendons des réponses simples et immédiates, comme sur un écran d'ordinateur. On nous demande : voulez-vous enregistrer ?**oui-non**-annuler.

Or l'informatique repose sur un système mathématique binaire. En maths, les signes n'ont qu'une seule signification. Il n'y a pas de polysémie, de contexte, d'angle de vue, de genre littéraire, de niveau de sens, ni d'implicite, comme dans l'analyse littéraire. Or tout ce que nous disons de Jésus doit se trouver dans une écriture, dans l'Écriture Sainte, dont l'étude appelée **exégèse**, demande de prendre en compte toutes ces données. Donc luttons contre la simplification de l'intelligence. Toute exégèse demande du temps et de l'effort. Mais on est toujours récompensé. C'est le seul moyen d'apaiser les esprits et de travailler à l'unité.

Et en étudiant moi-même le sujet, j'ai été émerveillée de sa richesse, de sa pertinence pour aborder la personnalité de Jésus.

Alors voilà comment nous allons nous y prendre au jour d'aujourd'hui :

I. QU'EST-CE QU'UN PROPHÈTE ?

1- Le mot

Le mot "**prophète**" est le décalque du mot grec correspondant : προφήτης, formé du préfixe προ, qui signifie *devant* ou *à la place de*, et du verbe φημι, *parler*.

Le prophète est celui qui parle pour Dieu, en son nom. Le terme s'efforce de traduire plusieurs mots hébreux :

- nabi : "*qui parle à la place de Dieu, messenger, porte-parole*";

- hôh : "*le voyant*"; hôzèh : "*celui qui a une vision*"; hôlèm : "*celui qui a un songe*", ces derniers termes indiquant un mode de connaissance.

2- Qui sont les prophètes dans la Bible ?

Ce sont des hommes qui transmettent un message au peuple, de la part de Dieu.

Moïse, qui délivre le peuple hébreux de la captivité et le fait sortir du pays d'Égypte est **le prophète** par Excellence. Dieu lui parle, notamment dans le Buisson ardent, buisson qui brûle sans se consumer, il lui révèle son nom : « *Je suis Celui qui est* », c'est-à-dire celui qui a l'être en lui-même, source de tout ce qui existe. Puis il lui donne la Loi divine, que Moïse doit transmettre au peuple. Cette histoire est racontée dans le Pentateuque, que les juifs appellent **le Livre de la Loi**.

Ensuite, nous, nous avons l'habitude de distinguer **les livres historiques** qui racontent l'histoire du peuple hébreux après la sortie d'Égypte, au 9^{ème} siècle av. J.C. : Ce sont les livres de Josué, des Juges, de Samuel, les deux livres des Rois, des Chroniques...

et **les 17 livres prophétiques** dont les auteurs vécurent à partir du 8^{ème} s. ; ce sont les prophètes dont vous connaissez le nom : **Isaïe, Jérémie, Ezéchiel, Baruch**,... (Daniel, Osée, Joël, Amos, Abdias, Jonas, Michée, Nahum, Habacuc, Sophonie, Aggée, Zacharie, et Malachie.)

Cependant, dans la bible hébraïque, le groupement est différent.

-Les livres historiques sont appelés : « **prophètes antérieurs** », antérieurs, en fait, à l'exil à Babylone, qui marque une fracture et une étape importante de l'histoire juive. Ces livres présentent les figures de deux autres prophètes, **Elie** et **Elisée** ;

-Et nos livres prophétiques sont appelés « **prophètes postérieurs** ».

Enfin, les psaumes et les livres appelés sapientiaux (le livre Les Proverbes, le livre de Qohélet ou ecclésiaste, le livre de la Sagesse, le livre de Ben Sira ou Ecclésiastique) n'ont fait que traduire en prière et méditation la doctrine prophétique.

On peut donc dire que **toute la Bible est prophétique**.

Mais ce qui nous intéresse ici, ce sont les individus qui ont été gratifiés de ce titre. Les grands prophètes racontent eux-mêmes les circonstances dans lesquelles ils ont été investis de cette mission :

Isaïe : *"J'entendis alors la voix du Seigneur qui disait : "Qui enverrai-je ? Qui sera mon messenger ? Et j'ai répondu : me voici, envoie moi !"* (Is. VI 6sq.)

Jérémie : Il reçut sa mission dans un songe : *"Puis le Seigneur étendit les mains et me toucha la bouche. Il me dit : "Voici, je mets dans ta bouche mes paroles"* (Jér. I 9)

3- Quel est le rôle du prophète ?

Son rôle concerne le présent et le futur.

a) Dans le présent

- Il dénonce les fautes qui surgissent contre la Loi : *« Quoi ! Vous pouvez voler, tuer, commettre l'adultère, faire de faux serments, brûler de l'encens devant le dieu Baal, suivre d'autres dieux que vous ne connaissez pas ; et ensuite, dans cette maison sur laquelle mon nom est invoqué, vous pouvez vous présenter en disant : « nous sommes sauvés » ; et vous faites toutes ces abominations ! Est-elle à vos yeux une caverne de bandits, cette Maison sur laquelle mon nom est invoqué ? Pour moi, c'est ainsi que je la vois, -oracle du Seigneur. »* (Jér ; VII, 9)

- Il ne s'arrête pas aux transgressions extérieures, Il atteint ses auditeurs à l'intime de l'âme, au point secret des choix de la conscience morale : *« Malheureux, ces gens qui déclarent bien ce qui est mal, et mal ce qui est bien, qui font des ténèbres la lumière et de la lumière les ténèbres, qui rendent amer ce qui est doux et doux ce qui est amer ! Malheureux, ceux qui se prennent pour des sages, ceux qui se croient intelligents. »*

- Il fustige en particulier les responsables du peuple : *« O mon peuple, tes guides te fourvoient ; ils brouillent la trace de tes chemins...Le Seigneur entre en jugement avec les anciens du peuple et ses princes : « c'est vous qui dévastez la vigne ; les biens volés au pauvre emplissent vos maisons. De quel droit écrasez-vous mon peuple, piétinez-vous le visage du pauvre ? –oracle du Seigneur, Dieu de l'univers. »* (Is. III, 12-15)

b) Annonce du futur

✓ Les prophètes annoncent parfois des faits proches :

Par exemple, le prophète Jérémie annonce à Ananie qu'il mourra dans l'année, parce qu'il a rassuré le peuple par un mensonge et prêché la révolte contre le Seigneur. Jérémie ajoute : *« Le prophète Ananie mourut cette même année, au septième mois. »* (Jér. XXVIII, 15-17)

✓ La réalisation de ces prédictions est en fait un signe pour inviter à croire en celles qui visent des faits appartenant à un l'avenir lointain, qui est **l'objet essentiel** de la prophétie.

Voyons-en les composantes :

- Elle repose sur une analyse de la situation présente, qui permet de déceler un « péché collectif. » Le chapitre 20 d'Ézéchiel est poignant : Dieu rappelle chacun de ses bienfaits à l'égard de son peuple Israël, et il se plaint de l'infidélité récurrente de ceux qu'il veut sauver par pure bonté. On pourrait résumer l'idée par ce passage d'Isaïe : « *Personne n'invoque plus ton nom, nul ne se réveille pour prendre appui sur Toi.* » (Is. LXIV 5,6)

Ainsi, Israël a rompu l'Alliance que Dieu avait faite avec lui. Dieu dit, par la plume de Jérémie : « *La maison d'Israël et la maison de Juda ont rompu l'Alliance que j'avais conclue avec leurs pères* » (Jer. XI, 10) J'ajouterai ce passage d'Isaïe, auquel je trouve une résonance particulière pour notre temps : « *La terre est en deuil, elle s'épuise, le monde dépérit, il s'épuise...La terre est profanée par ses habitants : ils ont transgressé les lois, ils ont changé les décrets, ils ont rompu l'alliance éternelle* » (Isaïe, XXIV, 4-6).

- Le péché, la rupture d'Alliance amènent un juste châtement : la vigne décevante sera détruite par le vigneron : « *La vigne du Seigneur de l'univers, c'est la maison d'Israël. Le plant qu'il chérissait, ce sont les hommes de Juda. Il en attendait le droit, et voici le crime ; Il en attendait la justice, et voici les cris.* » ; « *Eh bien, je vais vous apprendre ce que je ferai de ma vigne : enlever sa clôture, pour qu'elle soit dévorée par les animaux, ouvrir une brèche dans un mur pour qu'elle soit piétinée. J'en ferai une pente désolée ; elle ne sera ni taillée ni sarclée, il y poussera des épines et des ronces ; j'interdirai aux nuages d'y faire tomber la pluie.*» (Isaïe, V, 1-7)

Tout cela explique pourquoi le mot de « prophète » évoque souvent pour nous le type de l'inspiré qui annonce la fin du monde en frappant sur un gong, comme on le voit dans Tintin, dans *l'Etoile mystérieuse*, si je ne me trompe...

- Mais une parole d'espérance est intimement liée à cette perspective désastreuse : **Dieu triomphera du mal en pardonnant** :

Lisez le chapitre 16 d'Ézéchiel, vraiment poignant. Israël, qui abandonne le Dieu de ses Pères et adopte le culte des dieux païens est comparée à une femme infidèle qui se prostitue à des étrangers. Voici comment se termine ce chapitre : « *Car ainsi parle le Seigneur Dieu : ...Tu as méprisé le serment et rompu l'Alliance. Cependant, moi, je me ressouviendrai de l'Alliance, celle que j'ai conclue avec toi au temps de ta jeunesse, et j'établirai avec toi une Alliance éternelle... Alors, tu sauras que je suis le Seigneur. Ainsi, tu te souviendras, tu seras couverte de honte. Dans ton déshonneur, tu n'oseras pas ouvrir la bouche quand je te pardonnerai tout ce que tu as fait –oracle du Seigneur Dieu.* »

Dieu annonce une nouvelle Alliance, qui, chez Osée, prend la figure d'un mariage : « *ton Créateur t'épousera* » ; et cette alliance repose sur un pardon. Dieu pardonne ainsi gratuitement, sans y être tenu, pour sa seule « gloire » (Is. XLVIII, 9-11)

Mais qu'est-ce que cela signifie, qu'est-ce que « la gloire de Dieu » ? Dieu est-il cet être grossièrement imbu de lui-même, à la recherche de sa propre excellence, pour se complaire en soi et pour qu'on l'admire ? La « gloire » au sens concret, est l'ensemble des rayons du soleil perçant les nuages dans une lumière dorée, et manifestant ainsi la présence cachée du soleil ; d'où ce qu'on appelle, dans la basilique St Pierre, à Rome, « la gloire du Bernin » ; c'est cette composition du Bernin, montrant des rayons lumineux sortir d'un vitrail et irradier la colombe du Saint Esprit. La

gloire, c'est la lumière qui se montre. Ainsi, la « gloire de Dieu » est le rayonnement, je dirais « naturel », de son être, la manifestation éclatante de sa puissance, qui s'identifie à cette bienveillance inimaginable à l'égard des pécheurs, que l'on appelle sa « miséricorde ».

Dans la Bible, cette gloire de Dieu se réalise chaque fois que celui-ci intervient pour sauver son peuple. Il l'a délivré de l'esclavage de l'Égypte, il l'a rendu vainqueur de ses ennemis, grâce à Saül, Samuel, Samson, Gédéon, David ...; au temps de l'exil à Babylone, les prophètes annoncent la délivrance de la captivité et le retour dans la terre des Pères. Leurs oracles se font même **eschatologiques**, c'est-à-dire visent les temps derniers. Ils annoncent la paix, la lumière, la guérison, la rédemption (donc très loin de visions « catastrophes » qu'on appelle « apocalyptiques »). Ils entrevoient le renouvellement merveilleux et définitif du **Règne de David**. C'est de là que naît ce qu'on appelle **le messianisme**. Un « messie » est un homme qui a reçu une **onction**, c'est-à-dire sur lequel on a versé de l'huile cultuelle qui le consacre pour une mission royale, sacerdotale ou prophétique. Le « Messie » attendu par les juifs, était d'abord **ce descendant de David, chargé de rétablir sa royauté**.

Les prophètes annoncent aussi un salut plus profond, réalisé par un « **Serviteur** » mystérieux et souffrant : Dans Isaïe, Dieu s'adresse à ce serviteur énigmatique : « *C'est trop peu que tu sois pour moi un serviteur pour relever les tribus de Jacob et ramener les survivants d'Israël. Je fais de toi **la lumière des nations** pour que mon salut atteigne aux extrémités de la terre* » (IL, 6). Ici, Isaïe prophétise un **salut universel**.

Mais de quoi ce serviteur délivre-t-il les peuples ? « *Ce sont nos souffrances qu'il portait, et nos douleurs dont il était chargé. Et nous nous le considérons comme puni, frappé par Dieu et humilié. Mais il a été transpercé à cause de nos crimes, écrasé à cause de nos fautes. Le châtement qui nous rend la paix est sur lui, et dans ses blessures, nous trouvons la guérison* ». ... « *S'il offre sa vie en sacrifice expiatoire, il verra une postérité, il prolongera ses jours, et par lui, la volonté de Yahvé s'accomplira. A la suite de l'épreuve endurée par son âme, il verra la lumière et sera comblé* » (10.11).

Au fil des textes, l'idée de salut s'est enrichie de toute une gamme d'harmoniques. Elle est synonyme de paix, de bonheur, de purification : « *je répandrai sur vous une eau pure, et vous serez purifiés ; ...je vous donnerai un cœur nouveau, je mettrai en vous un esprit nouveau, j'ôterai de votre chair le cœur de pierre et je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai mon Esprit en vous* »... « *Alors vous vous souviendrez de votre mauvaise conduite et de vos actions qui n'étaient pas bonnes...je vous purifierai de toutes vos fautes*», (Ez. XXXVII, 25-33).

Ainsi, comme le dit saint Irénée, « *la gloire de Dieu, c'est l'homme vivant* », l'homme vivant, et non l'homme soumis, comme on serait tenté de le penser ; l'homme vivant, c'est l'homme pardonné ; l'homme régénéré ; l'homme rendu capable d'aimer comme Dieu, d'un amour gratuit et bienveillant ; l'homme devenu ainsi véritablement « enfant de Dieu », car ressemblant à son Père.

4- Le dernier aspect de la mission prophétique est l'échec, tout au moins apparent.

Cependant, Dieu ne laisse guère les prophètes espérer le succès de leur mission :

"*Tu diras toutes ces paroles, et ils ne t'écouteront pas, Tu les appelleras, et ils ne te répondront pas*" (Jer. VII, 27)

" La maison d'Israël ne voudra pas t'écouter, parce qu'ils ne veulent pas m'écouter... Ne les crains pas, devant eux ne t'effraie pas –c'est une engeance de rebelles ! " (Ez II. 6sq).

Plusieurs prophètes ont été tués, sous Achab, Manassé, Joiaquim, mais en réalité, leur mort ne fut pas un échec, elle fut comme le couronnement de leur message, c'est-à-dire la preuve en acte du péché d'Israël, qui appellera donc le pardon de Dieu.

II- COMPARAISON AVEC LA PERSONNALITE ET LA MISSION DE JESUS.

A la lumière de toutes ces données, peut-on dire que Jésus est un prophète ? Certes, il en réalise la figure par bien des traits, et c'est ainsi que l'ont perçu nombre de ses contemporains. C'est ce que nous allons d'abord étudier. Puis nous nous demanderons s'il faut nous en tenir là.

1- Ressemblances

Pour commencer, on reconnaît dans le comportement de Jésus bien des traits prophétiques.

- a) Tout d'abord, il est sévère à l'égard des meneurs du temps : « *Pourquoi transgressez-vous les commandements de Dieu au nom de votre tradition ? ... Isaïe a bien prophétisé à votre sujet quand il a dit : ce peuple m'honore des lèvres mais son coeur est loin de moi* » (Mat. XV ; .Cf. Is ; XXIX, 13)

Et il chasse violement les vendeurs du Temple, indigné de voir qu'ils ont transformé la Maison du Père, destinée à la prière, en caverne de brigands, dans les mêmes termes que Jérémie, au Chapitre VII.

- b) Puis, il annonce des faits futurs :

- Il annonce à Pierre son triple reniement, avant le chant du coq,... et sa mort violente ; « *Tu étendras les bras* (euphémisme, expression figurée employée alors pour parler de la crucifixion), *et on te conduira où tu ne voudras pas.* » Pierre a été effectivement crucifié, la tête en bas, car il ne se trouvait pas digne de subir le même supplice que son Maître, dans le cirque qui se trouvait à Rome sur la colline du Vatican. L'obélisque qui se dresse actuellement sur la place Saint Pierre a été témoin de ce martyr, bien qu'elle fût alors située un peu plus loin, à gauche de la basilique actuelle.

- Jésus prédit trois fois sa propre mort et sa résurrection : « *A dater de ce jour, Jésus commença de montrer à ses disciples qu'il lui fallait s'en aller à Jérusalem, y souffrir beaucoup de la part des anciens, des grands prêtres et des scribes, être tué et, le troisième jour, ressusciter* » (Mat. XVI, 21. Cf. XVII, 12, 22-23 et XX, 17)

C'est la raison pour laquelle les juifs ont demandé à Pilate d'installer des gardes auprès du tombeau.

- En regardant Jérusalem, il dit à ses disciples : « *Vous voyez tout cela, n'est-ce pas ? Amen, je vous le dis, il ne restera pas ici pierre sur pierre ; tout sera détruit.* » Or effectivement la ville de Jérusalem, avec le Temple, sera rasée en 70 par les armées de Titus. Etait-ce alors pensable ? Il s'agit là d'un futur relativement proche.

Mais dans tout ce chapitre 24 de Matthieu, Jésus parle d'autre chose, en réponse à la question des Apôtres, qui ont demandé : « *Dis-nous quel sera le signe de ta venue et de la fin du monde.* » Jésus répond : « *Vous allez entendre parler de guerres et de rumeurs de guerres... On se dressera nation contre nation, ... il y aura en divers lieux des famines et des*

tremblements de terre...on vous tuera, vous serez détestés de toutes les nations à cause de mon nom...Cet Evangile du Royaume sera proclamé dans le monde entier...alors viendra la fin. »

Dans tout ce passage, il est difficile de démêler ce qui concerne la destruction de Jérusalem, de ce qui vise une fin du monde, mais il est clair qu'il y est question de deux événements distincts, quoique similaires.

Il prédit aussi un jugement dernier, qui récompensera ceux qui auront fait le bien et aimé leurs frères en son nom: « *Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume qui vous a été préparé depuis la fondation du monde* » (Mat. XXV, 31-46)

- c) Enfin, son message est refusé : Il s'est exclamé un jour : « *Jérusalem, Jérusalem, toi qui tués les prophètes et lapides ceux qui te sont envoyés...* » (Mat. XXIII, 27). De fait, incompris par les siens, il fut mis à mort.

Toutes ces données constituent des arguments puissants pour dire que, Oui, Jésus est un prophète. C'est d'ailleurs ainsi que le comprend la foule des juifs qui le suivent sur les routes de Palestine et de Galilée.

2- Témoignage de la foule :

Il est écrit explicitement en Matthieu, XIII : « *la foule le tenait pour un prophète.* » Après la multiplication des pains, les gens dirent : « *C'est vraiment lui le Prophète qui vient dans le monde.* » (Jn. VI, 14) Après la résurrection du fils de la veuve de Naïm, le peuple s'exclame : « *Un grand prophète s'est levé parmi nous et Dieu a visité son peuple.* » Les juifs demandent à l'aveugle-né que Jésus vient de guérir : « *Que dis-tu de lui, puisqu'il t'a ouvert les yeux ?* » Le miraculé répond: « *c'est un prophète* » (Jn. IX, 17). La Samaritaine est troublée quand Jésus lui montre qu'il connaît la réalité de sa situation matrimoniale ; elle a eu sept maris, et l'homme avec qui elle vit n'est pas son mari. Comment peut-il savoir cela ? Elle lui dit : « *Je vois que tu es un prophète* » (Jn. IV 19).

Or Jésus semble leur donner raison à tous dans l'épisode que relate st Matthieu. Passant en Galilée, sa région d'origine, il rencontre l'incompréhension de ses compatriotes. Il leur dit : « *Un prophète n'est méprisé que dans son pays et dans sa propre maison* » (Matthieu, XIII, 57). Ne parle-t-il pas de lui ?

Pourtant, Jésus n'accepte ce titre que dans ce passage, et l'Eglise naissante ne l'a pas retenu. Pourquoi ?

3- Divergences

Rappelons deux règles de n'importe quelle exégèse, qu'il s'agisse ou non d'un texte religieux :

1^{ière} règle : Ne jamais s'appuyer sur une seule citation,

2^{ième} règle : chercher aussi des traces de l'affirmation contraire.

Continuons à explorer le texte de l'Evangile en suivant cette méthode :

- a) Nous constatons d'abord que les auditeurs de Jésus sont frappés d'un fait qui le distingue des docteurs de la loi, et aussi des autres prophètes. Ces derniers parlaient

explicitement au nom de Dieu. Ils ponctuaient leurs exhortations de ces mots : « *Oracle de Yahvé* ». Jésus, lui, dit : « Amen, Amen, je vous le dis » (« Amen » signifie « en vérité », « assurément », « c'est bien ça » ; c'est une expression d'acquiescement, d'adhésion. La répétition est un hébraïsme de renforcement, qui donne au mot un ton de solennité). Donc Jésus prend la parole et dit : « *Amen, amen, je vous le dis* ». Il s'exprime en son nom, comme le remarquent les auditeurs, qui s'exclament : « *Lui, il parle avec autorité* ».

- b) Et puis, surtout, il y a un **texte fondamental**, qui se retrouve dans les trois évangiles synoptiques. Je vous rappelle qu'il s'agit des écrits de Matthieu, Marc et Luc, qui ont des écritures parallèles. (synoptique = sun-optikos : qu'on peut regarder sous un seul regard). On peut représenter les 3 évangiles en colonnes et suivre un récit convergent, avec des variantes, qui tiennent à la personnalité des auteurs, par exemple, chez Marc, on trouve beaucoup de notations visuelles. Pierre dont il rapporte le témoignage, devait être très observateur. Certaines divergences sont aussi adaptées au public auquel chacun s'adresse.

Mais voyons le passage en question, chez Matthieu, témoin oculaire : **Matthieu XVI, 13-17**. Voir aussi Mc VIII, 27-30 et Lc IX, 18-21.

« Arrivé dans la région de Césarée de Philippe, Jésus posa à ses disciples cette question : « Au dire des gens, qu'est le Fils de l'Homme ». Ils dirent : « pour les uns, Jean le Baptiste ; pour d'autres Elie ; pour d'autres encore, Jérémie ou quelqu'un des prophètes. » Mais pour vous, leur dit-il, qui suis-je ? » Simon-Pierre répondit : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu Vivant ». En réponse, Jésus lui dit : « Tu es bienheureux, Simon, car cette révélation t'est venue, non de la chair et du sang, mais de mon Père qui est dans les Cieux. »

*« Au dire des gens, qu'est le **Fils de l'homme** ? »* Cette expression peut troubler, que signifie-t-elle, de qui s'agit-il ? Laissons-la de côté pour le moment. Elle ne se trouve que chez Matthieu. Dans les passages concordants des autres synoptiques, la question est : « *Qui suis-je au dire des gens, au dire de la foule.* » Le plus important est ce qui suit : « Mais **pour vous**, qui suis-je ? » La réponse qui trouve l'approbation de Jésus est celle-ci : « **Le Christ, le Fils du Dieu vivant.** »

Deux choses sont affirmées de Jésus.

-Il est le Christ,

-IL est Fils du Dieu d'Abraham, Isaac et Jacob, ce Dieu qui s'est manifesté dans la trame de l'histoire du peuple élu.

Examinons le premier point : **Jésus est le Christ**. Qu'est-ce que cela signifie ?

Et bien le mot « **Christos** » signifie en grec exactement ce que veut dire le mot « **Messiah** » en Hébreux. Il s'agit de celui qui a reçu une **onction** ; L'onction était un rite très ancien, probablement cananéen. Après une vision nocturne, Jacob avait dressé une stèle commémorative et versé de l'huile sur son sommet pour marquer la place de la présence divine. Il avait appelé ce lieu : « Bethel », maison de Dieu.

Par l'onction, Israël consacrait ce qu'il mettait au service de Dieu : lieux, objets de culte ou les hommes chargés d'un ministère particulier : **le roi, le grand prêtre, les prophètes**.

Pourquoi une onction ? Parce que l'huile était signe de richesse, de santé, de liberté, de joie, de force. Conférée à des hommes, elle signifie la force dont le Seigneur investit celui qu'il a choisi pour accomplir sa mission. Moïse était le type même de l'Oint du Seigneur, car il réunissait en sa personne les trois fonctions.

« Le Christ », ou « Le Messie » était, au moment où Jésus apparut, la figure par excellence où se concrétisaient les aspirations religieuses en Israël. On attendait **un prophète**, comme le montrent les réactions de la foule, mais surtout **un roi**, descendant du Roi David, qui rétablirait la royauté en Israël.

Par ce titre, validé par Jésus, nous est manifesté que sa personnalité déborde la tradition simplement prophétique.

Mais cela demande à être approfondi, c'est pourquoi, dans nos prochaines entrevues, nous nous demanderons **en quoi Jésus peut être appelé roi, et s'il faut aussi retenir pour lui le titre de prêtre**.

- 4- Mais revenons au prophétisme. Si on a du mal à appeler Jésus, un prophète, n'est-ce pas parce qu'on pense qu'il est **Celui qui est annoncé par les prophéties, et donc qui les réalise**? Mais justement, celles-ci annonçaient un prophète ! « *Au milieu de vous, parmi vos frères, le Seigneur Dieu fera se lever un prophète comme moi, et vous l'écouteriez* ». Deut 18,15.

Or Jésus se présente lui-même comme le Messie-prophète annoncé.

Luc IV. 21 : « *Il vint à Nazareth, où il avait été élevé, entra, selon sa coutume le jour du sabbat, dans la synagogue, et se leva pour faire la lecture. On lui remit le livre du Prophète Isaïe et, déroulant le livre, il lut dans le chapitre LXI : « **Et l'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a consacré par l'onction, pour porter la bonne nouvelle aux pauvres. Il m'a envoyé annoncer aux captifs la délivrance et aux aveugles le retour à la vue, renvoyer en liberté les opprimés, proclamer une année de grâce du Seigneur.** » Il replia le livre, le rendit au servant et s'assit. Tous, dans la synagogue tenaient les yeux fixés sur lui. Alors il se mit à leur dire « **aujourd'hui s'accomplit à vos oreilles ce passage de l'Écriture.** » Cela signifie : « vous avez devant vous Celui dont il est question ici, l'Envoyé de Dieu, annoncé par le prophète, pour porter aux hommes la bonne nouvelle du salut. »*

Il ne suffit pas, bien entendu, de se dire le Messie annoncé pour être crédible.

Il faut **des preuves**. Dans ce but, Les disciples de Jean Baptiste sont venus le voir de la part de leur maître et ils lui ont demandé : « **Es-tu Celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ?** » Et Jésus répond : « *Allez rapporter à Jean ce que vous avez vu et entendu : les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés et les sourds entendent, les morts ressuscitent, (il se réfère aux miracles qu'il avait accomplis devant leurs yeux) la Bonne nouvelle est annoncée aux pauvres* » Luc VII, 18-23. Ce sont des réminiscences d'Isaïe. Pour satisfaire ses visiteurs, il fallait qu'ils eussent été témoins des prodiges évoqués. L'Évangile laisse entendre que c'est le cas.

Pour nous cependant, cela reste très lointain, et quasi « fabuleux ». Ce qui est plus probant, ce sont **les réalisations des prophéties** qui supposent l'intervention de tierces personnes, sans aucune manipulation possible de la part de Jésus lui-même, puisqu'il est la victime. Le tableau complet de la Passion de Jésus se dresse devant nous à partir d'éléments épars dans toute l'Écriture, qui ne prennent sens qu'appliqués au Seigneur.

« *Même le confident qui avait ma confiance et qui mangeait mon pain, a levé sur moi le talon.* » Ps XL, 10 / Jn XIII, 18

« *Moi, je ne me suis pas révolté, je ne me suis pas dérobé. J'ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient, et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe. Je n'ai pas protégé mon visage des outrages et des crachats.* » Is. L. 5-6 / Mat XXVI 67, XXVII, 30)

« *Tous ceux qui me voient me bafouent ; Ils ricanent et hâchent la tête : il comptait sur le Seigneur... Qu'ils le délivrent ! Qu'il le sorte de là, s'il l'aime tant...* »

« *Je suis comme l'eau qui se répand, ils me percent les mains et les pieds, je peux compter tous mes os... ils partagent entre eux mes habits et tirent au sort mon vêtement.* » Ps 21

« *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* » Ps 21

« *Ils lèveront les yeux vers Celui qu'ils ont transpercé.* » Zacharie, XII,10/Jn XIX,37

Jésus avait bien averti ses disciples : « *Ne pensez pas que je sois venu abolir la Loi ou les Prophètes. Je ne suis pas venu abolir, mais accomplir.* » Mt V, 17

Et après sa Résurrection, il leur déclara : « *Rappelez-vous les paroles que je vous ai dites quand j'étais encore avec vous : il fallait que s'accomplisse tout ce qui a été écrit de Moi dans la Loi de Moïse, les Prophètes et les Psaumes. Alors il leur ouvrit l'esprit à l'intelligence des Écritures. Il leur dit : « Ainsi est-il écrit que le Christ souffrirait, qu'il ressusciterait d'entre les morts le 3^{ième} jour. »*

Et comme pour donner raison aux deux personnes citées au début de mon exposé, il termine son existence terrestre par **une double prophétie** : la conversion sera proclamée en son nom pour le pardon des péchés, à toutes les nations, (L'Évangile parti de Jérusalem, a fait effectivement le tour de la terre),

Et : « *Quant à vous, restez dans la ville, jusqu'à ce que vous soyez revêtu d'une puissance d'en haut, je vais envoyer sur vous ce que mon Père a promis.* » Luc 44-49 Jésus annonce la Pentecôte.

En conclusion, si Jésus est prophète, il est plus qu'un prophète. C'est ce « plus », qui est important pour le distinguer de tous les autres, et lui donner sa juste stature. IL est en fait **le point de convergence** de toutes les prophéties. C'est pourquoi, après lui, s'il peut y avoir un charisme de prophétie, il peut y avoir de prophète mettant en cause son message et sa mission.

Une objection se présente à toute mon argumentation. En effet, la réponse à cette question, « qui est Jésus ? », ne peut se trouver, dans un premier temps, que dans le témoignage des Évangiles.

C'est pourquoi, avant de continuer à nous interroger sur la personnalité de Jésus, il me semble nécessaire de faire une pause.

Nous étudieront la prochaine fois **la crédibilité des évangiles**. Nous présentent-ils le Jésus historique, ou sont ils des reconstitutions après coup par des croyants pour se justifier. **Faut-il distinguer le Jésus de l'histoire et le Jésus de la foi ?**

Après cela, nous poursuivrons **l'étude des différents titres de Jésus rencontrés dans l'Évangile**.

Est-il : -Roi, (Seigneur) ? -Prêtre ? Pour approfondir la notion de Messie

- Sauveur (C'est le sens du mot « Jésus ») ?

- Fils de L'homme ? - Fils de Dieu ? Qu'est-ce que ça signifie, n'est-ce pas contradictoire ?

- Dieu fait homme (« Emmanuel », ou Dieu avec nous) ? Plutôt qu'un prophète, Jésus n'est-il pas **la Parole même de Dieu faite chair** ? Qu'est-ce que ça veut dire, et comment est-ce possible ?

C'est sur cet itinéraire périlleux que je veux vous mener cette année, si vous le voulez bien.